

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTIÈME

BRUXELLES

• AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

BRUXELLES & LEIPZIG
LIBRAIRIE C. MUQUARDT
MERZBACH & FALK, SUCC^{TS}

1886

P
595.7
A3

MUSEU NACIONAL
BIBLIOTECA
P 899 6-8-75

Amara spreta, *Sphodrus leucophthalmus*, *Masoreus Wetterhali*,
Harpalus calceatus.

A Marche : *Ophonus rotundicollis*.

M. Mertens a pris aussi au bois de la Cambre le *Dyschirius thoracicus*, non encore indiqué pour le Brabant.

— Le Secrétaire communique la rectification suivante adressée par M. le Dr Alfred Dugès de Guanajuato :

Je trouve décrit (Soc. entom. Belge, Compte rendu, février 1886) un *Egænus mexicanus* par M. L. Becker.

Comme cette description se rapporte à un Arachnide que j'ai dessiné et dont j'ai donné l'histoire dans le journal la *Naturaleza de Mexico*, T. VII, page 194, et que mon article a paru en 1885, le nom que j'ai imposé à l'animal doit rester par droit de priorité, du moins le nom spécifique : je l'ai appelé *Opilio ischionotatus* parce que le ♂ a les hanches tachées de blanc ; ordinairement il porte aussi sur le dos des points ou des lignes blanches. Il paraît que M. Becker n'a vu que la ♀, probablement envoyée par moi.

— M. de Borre annonce que pendant le mois de juin, le Musée expose les dix-huit dernières caisses de la collection de Coléoptères de Belgique de Wesmael, les Cicindélides belges et le commencement des Carabiques belges, jusqu'aux Scaritides inclus.

— M. Kerremans demande la parole pour appeler l'attention de ses collègues sur les vexations auxquelles sont soumis, de la part de la poste, les entomologistes qui envoient des Insectes comme échantillons. Il a adressé dernièrement à M. Horn aux États-Unis, une boîte parfaitement conditionnée comme poids et comme grandeur, en recommandant son envoi. La boîte lui a été retournée trois jours après, comme ne pouvant être transmise. Après une suite de réclamations infructueuses, il s'est enfin adressé à la direction générale des postes où on lui a montré une circulaire en anglais, disant que les animaux morts ou vivants, et particulièrement les Insectes, ne peuvent être envoyés aux États-Unis à titre d'échantillons. Il paraît que cet ostracisme n'existe plus que pour ce seul pays : les américains craignent-ils qu'on leur envoie le *Phylloxera* ou le *Doryphora* ? Toujours est-il qu'il faut que cette situation cesse, l'envoi de quelques Insectes au delà de l'Atlantique étant devenu quasi impossible. M. Kerremans a écrit à M. Horn pour engager celui-ci à faire de son côté des démarches auprès du gouvernement américain.

Divers membres se plaisent à reconnaître qu'actuellement l'envoi des Insectes comme échantillons est devenu facile : il n'y a guère qu'un petit nombre de bureaux de postes où l'on fasse encore des observations. Le temps n'est plus où on les refusait sous prétexte